

FABRICATION DE PARAVIRUS

Le menuisier beauvaisien passe au plexiglass

ÉCONOMIE Afin de survivre le menuisier beauvaisien, Jean-Noël Crimet a dû s'adapter à la crise liée au Covid. Désormais, il crée et met en vente les fameux « paravirus », des protections en plexiglass.

« Au début du confinement, avec mon salarié, nous avons travaillé sur la fabrication de nos commandes. Mais nous avons été vite stoppés : il nous était impossible d'effectuer la pose en clientèle qui, pour la plupart, sont des personnes d'un certain âge et fragiles. J'ai donc été contraint de mettre mon salarié en chômage partiel ». Cette situation que raconte Jean-Noël Crimet, artisan-menuisier beauvaisien depuis 18 ans, c'est celle que de nombreux autres commerçants et artisans ont rencontrée au fil des derniers mois. Mais afin de pouvoir poursuivre l'activité de son entreprise « L'académie de la Menuiserie », l'artisan a dû s'adapter en se mettant à la production des paravirus pour lutter contre le Covid, des protections en plexiglass. Qui aurait cru que l'hygiaphone créé pour protéger les agents SNCF après les épidémies de grippe en 1945, ce même dispositif de protection qui avait ensuite poussé dans de nombreuses administrations jusqu'à être tourné en dérision dans la chanson éponyme de Téléphone en 1977 reviendrait un jour à la mode ? C'est pourtant bel et bien ce qui se passe aujourd'hui, toutes les entreprises, administrations et commerçants s'arrachent les protections en plexiglass pour répondre aux règles de sécurité sanitaire. « J'ai lu un



Pharmacies, salons d'esthétique, boulangeries, coiffeurs, hôtels, garages, mairies, pizzerias... tous s'arrachent désormais les protections en plexiglass.

article sur Jean-Pierre Demeyere, agent à Marans (la Rochelle), qui incitait les artisans à fabriquer des paravirus » explique le menuisier beauvaisien qui s'est alors mis à en « fabriquer à prix coûtant avec des chutes de panneaux et de plexiglass ». Rapidement dépassé par la demande, Jean-Noël investit alors dans de nouveaux panneaux, la fabrication est quant à elle « assez rapide » grâce à sa machine numérique. Le Beauvaisien qui a déjà produit près de 450 paravirus regrette cependant que « de grands fabri-

cants aient pris part à ce marché pour deux raisons » : « La 1^{ère} c'est qu'ils pratiquent des prix qui n'est pas pour aider les clients, la 2^e c'est que très vite une rupture de stock national et même européenne en plexiglass s'est fait ressentir ». Jeann-Noël explique que si la commande est toujours possible les délais de livraisons sont très longs : « Et nous, les petits entrepreneurs, serons les derniers servis ! Les grands groupes de magasins de bricolage et ces grands fabricants passent des commandes beaucoup plus importantes que les nôtres. Ils sont



La production de paravirus a permis à Jean-Noël Crimet, artisan menuisier beauvaisien « de garder la tête haute dans ces temps compliqués ».

donc les 1^{ers} servis et font ainsi augmenter les prix ! » L'artisan ne se décourage pas pour autant et continue sa production à la demande de sa clientèle avec la satisfaction de participer à la protection de la population : « Les paravirus m'ont permis de garder la tête haute en ces temps compliqués, car il est difficile aux artisans d'arrêter complètement de travailler ! Ils ont surtout permis à tout corps de métiers de pouvoir continuer à travailler avec des protections, et pour ça j'en suis content ».

Jimmy Hautecloche